Projet Transversal - Coloration de Graphes

2012 UM2

Table des matières

1						
2						
	2.1	Exerci	ce 4 - Coloration des Sommets	3		
	2.2	Exerci	ce 5 - Coloration des Sommets	3		
	2.3	Exerci	ce 6 - Coloration des Sommets	4		
3	Heu	Heuristiques				
	3.1	Exerci	ce 14 - Coloration de Sommets	5		
		3.1.1	Question 1	5		
		3.1.2	Question 2	5		
	3.2	Exerci	ce 15 - Coloration de Sommets	6		
		3.2.1	Question 1	6		
		3.2.2	Question 2	6		
4	Approximations					
	4.1	Exerci	ce 16 - Coloration des Sommets d'un Graphe	8		
		4.1.1	Question 1	8		
		4.1.2	Question 2	8		
		4.1.3	Question 3	9		
		4.1.4	Question 4	9		
		4.1.5	Question 5	9		
		4.1.6	Question 6	10		
		4.1.7	Question 7	10		

5	présentation des Connaissances	11	
	5.1	Exercice 21 - Coloration et Homomorphisme	11
		5.1.1 Question 1	11
		5.1.2 Question 2	12
	5.2	Exercice 22 - Homomorphisme et Satisfaction de Contraintes	12

Introduction

Propriétés Générales

2.1 Exercice 4 - Coloration des Sommets

Montrons que : G = (V, E) est biparti $\leftrightarrow G$ est 2-colorable.

Un graphe biparti est défini de la manière suivante :

- $-V = V_1 \cup V_2 \text{ avec } V_1 + V_2 = \emptyset,$
- $\forall x_1, y_1 \in V1(x_1, y_1) \notin E,$
- $\forall x_2, y_2 \in V2(x_2, y_2) \notin E.$
- \rightarrow Soit $G = (V = V_1 \cup V_2, E)$.

Soit la coloration C suivante :

- $-C(x)=1\forall x\in V_1,$
- $-C(x)=2\forall x\in V_2.$

Par définition d'un graphe biparti, cette 2-coloration est bien valide (puisque il n'existe aucune arête à l'intérieur de chaque partition).

 \leftarrow Soit G = (V, E) un graphe 2-colorable.

Soit C une 2-coloration valide de ses sommets.

On pose $V_1 = \{x \in V : C(x) = 1\}$ et $V_2 = \{x \in V : C(x) = 2\}$. Puisque cette coloration est valide $\forall x, y \in V$ si C(x) = C(y) alors $(x, y) \notin E$.

Ainsi on peut noter $V = V_1 \cup V_2$, leur intersection est bien vide (puisque un même sommet ne peut pas avoir deux couleurs différentes) et il n'existe aucune arête ayant ses deux extrémités dans le même sous-ensemble de sommets.

G est donc un graphe biparti.

2.2 Exercice 5 - Coloration des Sommets

Soit A le plus grand stable d'un graphe quelconque G à n sommets. On note $\alpha(G) = |A|$. Montrons que $\lceil \frac{n}{\alpha(G)} \rceil \le \chi(G) \le n - \alpha(G) + 1$. On pose (i) la première inégalité et (ii) la seconde.

Montrons (i) par récurrence sur la taille $\alpha(G)$ de A.

Si $\alpha(G) = 1$, on a : $\lceil \frac{n}{1} \rceil = n \le \chi(G) \le n$.

On suppose que (i) est vraie pour $\alpha(G) = c$ et on cherche à prouver que c'est toujours le

cas pour $\alpha(G) = c + 1$. Il est évident que $\lceil \frac{n}{c+1} \rceil \leq \lceil \frac{n}{c} \rceil$, or par hypothèse on a : $\lceil \frac{n}{c} \rceil \leq \chi(G)$. (i) est donc vérifiée.

Montrons maintenant (ii):

On sait que $\chi(G) \leq n$ (il suffit d'attribuer une couleur différente à chaque sommet). Soit $G' = G \setminus A$, on voit que le nombre de sommets de G' est égal à $n - \alpha(G)$, et on en déduit que $\chi(G') \leq n - \alpha(G)$. A étant stable, on a $\chi(A) = 1$. De plus, $\chi(G) \leq \chi(G') + \chi(A)$, et donc on peut conclure : $\chi(G) \leq n - \alpha(G) + 1$.

2.3 Exercice 6 - Coloration des Sommets

On cherche à montrer que le graphe complet à n sommets K_n est n-colorable. Soit la coloration C suivante : $C(x_i) = i \ \forall i \in [1, n]$.

Puisque chaque sommet a une couleur différente, C est valide, de plus puisque K_n n couleurs ont été utilisées.

 K_n est bien n-colorable.

Heuristiques

3.1 Exercice 14 - Coloration de Sommets

```
Algorithm 1 Approximation de \chi(G) séquentielle

Require: G: graphe de n sommets

Ensure: \chi(G): nombre de couleurs nécessaires pour colorer G

1 Soit x_1, ..., x_n une numérotation des sommets de G.

2 Soit C = \{1, 2, ..., k\} un ensemble de couleurs.

3 for all x_i do

4 \chi(G) = min\{k \in C : \forall y \in voisinage(x_i), \chi(y) \neq k\}

5 end for

6 return \chi(G)
```

3.1.1 Question 1

Soit la numérotation suivante (parcours en profondeur à partir du premier sommet):

En appliquant l'algorithme ci-dessus on obtient la coloration suivante :

On remarque que sur cet exemple, la solution est optimale : $\chi(G) = 3$.

3.1.2 Question 2

Malheureusement la solution renvoyée n'est pas toujours tr'es bonne, en effet il est possible de construire un graphe 2-colorable pour lequel l'algorithme renverra $\frac{n}{2}$.

En effet, soit le graphe biparti G = (V, E) suivant :

```
\begin{array}{l} -\ V = \{1,2,...,n\}\,; \\ -\ E = \{(i,j) \forall i,j \in V: i\ impair,\ j\ pair,\ et\ j \neq i+1\} \end{array}
```

En exécutant l'algorithme sur un tel graphe, on voit rapidement que le nombre de couleurs utilisées sera bien égal au nombre de sommets divisé par deux. Sur l'exemple de la figure, on voit que pour n=6, la solution $\chi_{alg}(G_{fig3})=3$ tandis que $\chi_{opt}(G_{fig3})=2$.

3.2 Exercice 15 - Coloration de Sommets

Algorithm 2 Approximation de $\chi(G)$ via les degrés des sommets Require: G: graphe de n sommets **Ensure:** $\chi(G)$: nombre de couleurs nécessaires pour colorer G $1 C = \emptyset$ 2 k = 03 $d_1 >= d_2 >= \dots >= d_n$ les degrés des sommets 4 repeat k = k + 1colorier le sommet x ayant le plus haut degré avec k 6 7 marquer les voisins de x $C = C \cup \{x\}$ 8 while ∃ un sommet y non marqué et non coloré do 9 10 colorier y ayant le plus haut degré avec k marquer les voisins de y 11 end while 12 effacer toutes les marques 14 until tous les sommets sont colorés 15 return k

3.2.1 Question 1

Soit la numérotation suivante (en fonction des degrés):

En appliquant l'algorithme ci-dessus on obtient la coloration suivante :

On remarque que sur cet exemple, la solution est également optimale : $\chi(G) = 3$.

3.2.2 Question 2

On doit trouver un graphe 2-colorable pour lequel l'algorithme renvoie n.

Prouvons qu'il n'en existe aucun. Soit G = (V, E) un tel graphe.

La seule manière pour que cet algorithme renvoie n, est qu'à chaque itération, k soit incrémenté, i.e. il ne doit jamais rentrer dans la boucle while.

Soit x le sommet de degré maximum de G.

Si degré(x)< n-1, alors soit y un sommet de G tel que $(x,y) \notin E$. L'algorithme lui attribut alors la même couleur (1) que x (en passant dans le while). Ne restant que n-2 sommets à colorer tout en ayant utilisé qu'une seule couleur, l'algoritme renverra donc au plus n-1 couleurs. Ce qui est absurde par hypothèse.

```
Donc degré(x) = n-1.
```

Soit $G_2 = (V_2, E_2)$ le sous graphe de G privé de x.

On note x_2 le sommet de degré maximum de G_2 .

Si x_2 n'est pas adjacent à tous les sommets non colorés alors comme précédemment deux sommets possèderont la même couleur. Ce qui empêchera l'algorithme de renvyé n. x_2 est donc adjacent à tous les sommets de G_2 , ie degré $(x_2) >= n - 2$.

Or x est adjacent à x_2 (cf plus haut), et donc degré $(x_2) = n - 1$.

En raisonnant de la même manière pour tous les sommets, nous arrivons donc à la conclusion que G est le graphe complet à n sommets.

C'est à dire que G ne peut être coloré au mieux qu'avec n couleurs. Et donc lorsque l'algorithme renvoie n, le graphe ne peut pas être 2-colorable.

Par contre, il existe des graphes 2-colorables pour lequel l'algorithme renvoie $\frac{n}{2}$, par exemple la couronne à n sommets (en supposant que la numérotation des sommets fait les pires choix possibles) :

Approximations

4.1 Exercice 16 - Coloration des Sommets d'un Graphe

4.1.1 Question 1

Nous devons montrer que l'algorithme 1 n'est pas r-approché quel que soit $r \in \mathbb{N}$ (celui-ci est détaillé en 3.1).

```
On cherche donc que \forall r \in \mathbb{N}, \exists G \text{ tel que } \chi_{algo}(G) > r\chi_{opt}(G).
Soit le graphe biparti G défini dans la question 3.1.2:
    -V = \{1, 2, ..., n\};
    -E = \{(i, j) \forall i, j \in V : i \text{ impair}, j \text{ pair}, et j \neq i+1\}
Etant biparti, \chi_{opt}(G) = 2, et d'après 3.1.2 \ \chi_{algo}(G) = \frac{n}{2}.
Donc \chi_{algo}(G) = \frac{n}{4} \times \chi_{opt}(G).
```

Pour chaque $r \in \mathbb{N}$ créons le graphe ci-dessus de taille $4 \times r + 4$.

$$\chi_{algo}(G) = \frac{n}{4} \times \chi_{opt}(G) = (r+1) \times \chi_{opt}(G) > r \times \chi_{opt}(G).$$

 $\chi_{algo}(G) = \frac{n}{4} \times \chi_{opt}(G) = (r+1) \times \chi_{opt}(G) > r \times \chi_{opt}(G)$. Ainsi pour chaque $r \in \mathbb{N}$ il existe un graphe qui pour lequel l'algorithme ne renvoie pas une r-approximation.

Question 2 4.1.2

Nous devons maintenant montrer qu'il existe toujours un ordre des sommets tel que l'algorithme 1 renvoie une solution optimale.

Soit G un graphe quelconque.

Soit $couleur(x_i) \forall x_i \in G$ une coloration optimale de G.

Soit la numérotation $\{y_i\} \ \forall y_i \in G \text{ telle que } couleur(y_i) \leq couleur(y_{i+1}).$

Il est évident qu'une telle numérotation existe et qu'en suivant celle-ci l'algorithme renverra toujours la solution optimale.

4.1.3 Question 3

Le problème de savoir si un graphe est 2-colorable est polynomial puisque l'algorithme suivant permet toujours de donner la réponse :

On attribue au premier sommet la couleur 1, puis la couleur 2 à tous ses voisins, à nouveau la couleur 1 à leurs voisins respectifs, et on continue ainsi tant qu'il n'existe pas deux sommets adjacents partageant la même couleur.

Si aucune erreur n'est repérée a la fin de l'algorithme, le graphe est 2-colorable (preuve en ??).

4.1.4 Question 4

Nous devons montrer que si G est 3-colorable, alors $\forall x \in G \ voisinage(x)$ est un graphe biparti.

Soit G un graphe 3-colorable.

Soit $x \in G$ un sommet quelconque. On note 1 la couleur de x.

Soit G_x le graphe du voisinage de x.

Puisque tous les sommets $y \in G_x$ sont adjacents à x par construction, ils ne peuvent pas être de sa couleur. C'est à dire que couleur(y) > 1.

Or G est 3-colorable, donc $couleur(y) \leq 3$.

On a donc que $couleur(y) \in \{2,3\}$. Ie, G_x est 2-colorable, et tout graphe 2-colorable admet une bipartition de ses sommets (cf 2.1).

 G_x est donc un graphe biparti.

4.1.5 Question 5

Il est question de trouver un algorithme \sqrt{n} -approché permettant de colorer un graphe 3-colorable. Soit l'algorithme suivant :

```
Algorithm 3 Coloration de graphe 3-colorable
Require: G: graphe de n sommets 3-colorable
Ensure: couleur(x) : couleur attribué au sommet x \forall x \in G
  1 trier les x_i \in G par ordre décroissant de degré
  2 k \leftarrow 1
  3 \ couleur \leftarrow \emptyset
  4 repeat
          x \leftarrow sommet(G)
  5
  6
          G' \leftarrow voisinage(x)
  7
          couleur \leftarrow couleur \cup 2coloration(G', k)
  8
          k \leftarrow k + 2
          G \leftarrow G \setminus G'
 10 until deg(sommet(G)) < \sqrt{n}
 11 couleur \leftarrow couleur \cup DMaxPlus1coloration(G, k)
12 return couleur
```

Il faut maintenant prouver que cet algorithme renvoie bien une \sqrt{n} -approximation.

Tout d'abord l'opération 2coloration(G, k) (qui colore un graphe 2-colorable avec les couleurs k et k+1) est expliquée en question 3 (4.1.3).

Quant à DMaxPlus1coloration(G, k) qui colore un graphe avec les couleurs $[k, k + deg_{max}(G)]$, il suffit de voir qu'il est simple de colorer G si on s'autorise 1 couleur de plus que le degré maximum de G. En effet puisque chaque sommet a au plus D voisins, il reste toujours au moins une couleur non utilisée.

De plus, ces deux opérations sont évidemment polynomiales.

Il faut donc compter le nombre de couleurs utilisées.

A chaque fois qu'on entre dans la boucle on élimine \sqrt{n} sommets (puisque le sommet x a un degré d'au moins \sqrt{n}).

On entrera donc dans cette boucle au plus $\frac{n}{\sqrt{n}} = \sqrt{n}$ fois. En effet, une fois ce nombre de passages effectués le degré maximum de G est forcément inférieur à \sqrt{n} .

Or à chaque itération on utilise seulement deux couleurs, en effet G' est 2-colorable (4.1.4). Ce qui amène le nombre de couleurs à $2 \times \sqrt{n}$ à la fin de la boucle.

Une fois celle-ci terminée il ne nous reste plus que la dernière coloration qui utilise donc une couleur de plus que le degré maximum de G.

Or $deg_{max}(g) < \sqrt{n}$, ce qui au pire ajoutera encore \sqrt{n} couleurs.

En faisant la somme nous arrivons donc à $3 \times \sqrt{n}$ couleurs.

Le graphe étant 3-colorable, le nombre de couleurs optimal est 3, donc en calculant le ratio de cet algorithme par rapport à la meilleure solution nous obtenons bien : $\frac{3 \times \sqrt{n}}{3} = \sqrt{n}$.

Cet algorithme est bien \sqrt{n} -approché.

4.1.6 Question 6

Si un graphe dont le voisinage de tout sommet est un graphe biparti impliquait que ce graphe est 3-colorable, alors il existerait un algorithme polynomial permettant de savoir si un graphe est 3-colorable (problème NP) :

```
Algorithm 4 Graphe 3-colorable?

Require: G: graphe de n sommets

Ensure: vrai ssi G est 3-colorable, faux sinon

1 for all sommet x \in G do

2 G_x \leftarrow voisinage(x)

3 if G_x n'est pas 2-colorable then

4 return faux

5 end if

6 end for

7 return vrai
```

Et donc en supposant que $P \neq NP$, ceci est impossible.

4.1.7 Question 7

Représentation des Connaissances

5.1 Exercice 21 - Coloration et Homomorphisme

Question 1 5.1.1

Soit $G = (V_G, E_G)$ un graphe quelconque connexe (s'il n'est pas connexe, il suffit d'appliquer la démonstration à chaque composante).

Montrons que G est k-colorable $\leftrightarrow \exists$ un homomorphisme de G dans une k-clique $K_k =$ (V_K, E_K) .

 $\rightarrow G$ est k-colorable.

Soit $W = (V_W, E_W)$ la plus grande clique de G.

On sait que $\chi(W) \leq \chi(G)$ (cf 2.3). On note $x_1, ..., x_w$ les sommets de $W, x_{w+1}, ..., x_n$ les sommets de $G \setminus W$. Et $y_1, ..., y_k$ les sommets de K_k .

Puisque $\chi(K_n) = n$ on remarque que $w \leq k$.

Soit h une fonction de V_G dans V_K construite de la manière suivante : – (i) $h(x_i)=y_i \forall i \in [1,w]$

– (ii) $h(x_i) \in V_K \setminus h(x_j) : \exists (x_i, x_j) \in E_G$ Les arêtes de W sont bien conservées par (i), K_k étant complet par définition. Quant à celles ayant une extrémité $x \in V_G \setminus V_W$, on sait qu'il existe au moins un sommet x' de V_W tel qu'il n'existe pas $(x, x') \in E_G$. En effet si tel était le cas, le sommet x ferait partie de

Ainsi il suffit de poser h(x) = h(x') et ses arêtes seront également respectées.

La fonction h étant bien définie pour tout $x \in V_G$ et conservant les arêtes, celle-ci est bien un homomorphisme de G dans K_k .

 $\leftarrow \exists$ un homomorphisme h de G dans K_k .

Intuitivement, un homomorphisme est une fonction qui "contracte" les sommets du graphe de départ dans celui d'arrivée. Ainsi en appliquant h de G dans K_k , il suffit de colorer chaque y_i avec la couleur i, puis de "redéplier" G à partir de son image dans K_k , et tous les sommets sont colorés avec seulement k couleurs.

Plus formellement, soit la coloration classique de K_k suivante : $couleur(y_i) = i \ \forall i \in [1, k]$. Attribuons à chaque $x_i \in V_G$ la couleur de $h(x_i)$.

Puisque h conserve les arêtes, il est trivial de voir que la coloration de G est valide. De plus k couleurs ont été utilisées.

Donc G est k-colorable.

5.1.2 Question 2

Nous savons que le problème k-colorable est NP-complet. De plus, nous pouvons définir l'algorithme suivant :

```
Algorithm 5 k-colorable?

Require: G: graphe de n sommets, k \in N

Ensure: vrai ssi G est k-colorable, faux sinon

1 K_k \leftarrow k - clique

2 if \exists h un homomorphisme de G dans K_k then

3 return vrai

4 else

5 return faux

6 end if
```

Sous l'hypothèse que $P \neq NP$, et que la recherche d'homomorphisme dans un graphe est polynomiale, nous avons donc un algorithme polynomial permettant de décider si un graphe est k-colorable. Ce qui est absurde.

HOM appartient donc à la classe de problème NP-complet.

5.2 Exercice 22 - Homomorphisme et Satisfaction de Contraintes

Ici, nous nous intéressons à la réduction polynomiale du problème de l'existence d'une solution d'un réseau de contraintes (Constraint Satisfaction Problem) vers le problème de recherche d'homomorphisme dans un graphe (HOM).

```
Soit le CSP suivant : C = (X,D,C,R) avec : -X = \{x_i : \forall i \in [1,n]\} l'ensemble des variables de C, -D = \bigcup_{i \in [1,n]} D_i où chaque D_i est le domaine de la variable x_i \in X, -C = \{C_j : \forall j \in [1,p]\} où chaque C_j est une contrainte définie par un ensemble ordonné de variables x_{ji} \in X_j \in X \forall i \in [1,q], -R = \{R_j : \forall j \in [1,q]\} où R_j \in \{\times_{i \in [1,q]} D_{ji}\} est la définition de la contrainte C_j. Résoudre C revient à déterminer si ce réseau est consistant.
```

Nous allons construire deux graphes bipartis différents $G_X = (V_X, E_X, \omega_X)$ (la "requête") et $G_R = (V_R, E_R, \omega_R)$ (la base de connaissance).

```
Soit G_X défini comme suit : -V_X = \{x_i \in X\} \cup \{C_j \in C\}, -E_X = \{(x_i, C_j) : x_i \text{ est une variable apparaissant dans } C_j\}, -\omega_X : E_X \to N \text{ une fonction définie telle que } \omega_X(x_i, C_j) = p \text{ avec } p \text{ la position de } x_i \text{ dans } C_j. Soit G_R défini comme suit : -V_R = \{D_{ji} \in R\} \cup \{C_j \in C\}, -E_R = \{(D_{ji}, C_j)\}, -\omega_R : E_R \to N \text{ une fonction définie telle que } \omega_R(D_{ji}, C_j) = q \text{ avec } q \text{ la position de } D_{ji} \text{ dans } C_j. C \text{ est consistant } \leftrightarrow \exists h \text{ un homomorphisme de } G_X \text{ dans } G_R.
```

Preuve? Bijection entre h et la fonction solution de C...